

« Aimez vos ennemis ! »

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus « pousse le bouchon » un peu loin, si je puis m'exprimer ainsi. Aimer, tant bien que mal, celui ou celle qui m'agace, passe encore, mais aimer mon ennemi ? Est-ce réellement possible ? Peut-être pensons-nous : mais je n'ai pas d'ennemi ! En réalité, si nous sommes honnêtes, il y a toujours dans notre vie de petits, comme de grands ennemis : un skieur qui me passe sous le nez à toute berzingue, un conducteur qui me klaxonne pour un rien, quelqu'un qui me double à la caisse du supermarché, quelqu'un qui ne vote pas comme moi, quelqu'un qui a un comportement que je n'approuve pas... De ces petits agacements jusqu'à certains terroristes ou dictateurs de notre monde, en passant par ceux qui nous ont peut-être blessés en profondeur, le panel peut être vite rempli. Aimez vos ennemis ! Le commandement du Christ est limpide, clair et simple. Il ne s'agit pas de sentimentalisme ou de naïveté, pas de tout laisser faire ni de tout accepter, mais bien plutôt de sans cesse chercher et choisir le bien, comme seule réponse légitime face au mal. Placer notre sentiment d'injustice en Dieu, pour trouver en lui la juste réponse, celle qui sera bien au-delà d'un « œil pour œil », celle qui sera le choix conscient d'un bien, d'un refus de la violence opposé à une violence qui m'est faite, d'un dépassement du mal par le bien. Cherchons en toute occasion, le bien à faire.

Thierry Sauzay, vicaire